

Tout en reconnaissant le pouvoir croissant de l'individu, nous devons reconnaître les dangers de l'exclusion. Les institutions de Bretton Woods doivent contribuer à résoudre le problème des pays qui sont structurellement exclus du système international.

Bientôt nous nous doterons d'une nouvelle institution multilatérale, l'Organisation mondiale du commerce [OMC]. Elle a aussi un rôle important à jouer pour combattre l'exclusion et faire en sorte que les pays en voie de développement puissent avoir plein accès au marché mondial.

Il est clair qu'une meilleure répartition des tâches est requise entre tous ces acteurs : les agences de l'ONU, le FMI, la Banque mondiale, les Banques régionales de développement, les ONG et, bien entendu, les États eux-mêmes.

La chance d'être l'hôte du Sommet du G-7, et tout ce que cela implique, ne vient qu'une fois tous les sept ans. Je pense que le Canada a, pour sa part, fait de son mieux pour faire de ce Sommet un succès. Un Sommet où la substance l'emporte sur la procédure. Un Sommet où il reste de nombreuses et difficiles décisions à prendre par les dirigeants.

Le suivi qui sera accordé à nos discussions à Halifax est aussi important que le travail effectué jusqu'à présent en préparation du Sommet. En tant que pays hôte, le Canada détient la présidence du Sommet jusqu'à la fin de l'année. Nous avons la ferme intention d'utiliser ce mandat afin que nos discussions fassent l'objet d'un suivi. C'est sans doute un des points faibles de l'histoire du G-7 qui doit absolument être corrigé. Je puis vous dire que le premier ministre Chrétien est très sensible à cette question.

Le deuxième Forum annuel sur les relations internationales du Canada se prête très bien à un pareil exercice de suivi. Le Forum aura lieu en septembre et portera sur le Canada et les institutions internationales. Je m'attends à obtenir des participants leurs vues sur le Sommet d'Halifax et leurs idées quant à la direction que nous devrions prendre en préparation de la prochaine rencontre du G-7.

J'ai commencé mes remarques en parlant de changement. Le changement ne s'applique pas seulement aux questions étudiées par le G-7, mais aussi à la conduite des Sommets eux-mêmes. Nos populations s'attendent à ce que leurs gouvernements respectifs s'attaquent aux vrais problèmes qui les confrontent. Nos populations espèrent que les gouvernements effectueront des choix difficiles mais nécessaires. Je pense qu'ils ont le droit de s'attendre à ce que les dirigeants des sept pays les plus industrialisés adoptent la même attitude lors de leur rencontre annuelle.